Lise Demers

Le Poids des choses ordinaires

Vertiges
Éditions Triptyque

Un grand merci à Olivia Hogan Gaston, à son mari, Jonathan Jesse Hogan et à leur adorable fille, Marie-Albertine Jesse, pour leur gentillesse et leur sens de l'accueil, sans lesquels je n'aurais pas découvert dans les montagnes de l'Algérie, Marie-Ève, à Grenoble pour certaines de ses photographies et pour l'amitié et l'échange que nous avons eu à ce sujet.

À mon petit-fils Cédric Collin.

Chapitre 1

Au moment, la seconde, où devait mourir cette enfant, elle,

Elle? Oui, elle, ensuite, ensuite elle ne voit rien et ne ressent rien. Le petit corps qui commence à se refroidir sous ses mains, elle ne le ressent pas. Elle ne ressent rien. Elle ne ressent rien quand elle quitte la maison de ses parents. Il est jamais rentré répondre à cette question. Elle ne ressent rien quand elle se retourne dans la cour et aperçoit Jonathan qui lui envoie un sourire bête – les lunettes, les cheveux, le sourire bête, elle ne ressent rien. Elle ne ressent rien. Ensuite, tous l'abandonnent. Vincent marquait trois fois, au hoquet les cinquante kilomètres qui séparent Grenoble de Montélimar, puis, à l'étouffé d'avoir trop de pensées, il abandonne sur Montélimar. Le hoquet, il l'abandonne sur Montélimar. Elle ne ressent rien. Elle ne ressent rien quand elle se dit que, finalement, elle ne ressent rien. Elle ne ressent rien quand elle se dit qu'

— Non, s'il comprend, c'est un monde hypocrite et cruel. Il ne pardonne pas, il ne tolère que les apparences.

Vincent avait pesé d'une balle et c'était revenu. Il s'approchait de Sylvie. Il lui prit le bras, passa sous son bras droit le bras de Sylvie, le serra fort. Il glissait un résumé tout en excitant son interlocuteur.

— Arrête ton blabla, dit soudain Edmond. Tu ne vas pas nous faire chier.

— Il a plaidé l'air de circonstance.

— Plus que ça !

La question était impulsive, la réponse de Vincent resta comme directe sur son

— Il a plaidé que le meurtre de la minorante coupée. C'est quand je lui ai dit que j'avais pas d'alibi. Pour pour les affres de Monsieur.

Vincent resta comme lui après l'autre et chacun fixait une vaguelle le bord du caniveau. Edmond, Sylvie, Vincent.

— Tous ceux-là sont pas comme moi. Quand j'ai vu l'Alexa et je pense de Clara sont sur fond marin en Méditerranée, je me dis que j'ai pas commis de crime. Je suis pas comme eux. Quand j'ai commis un crime, je suis pas comme eux. Je suis pas comme eux. Je suis pas comme eux.

alors et Catherine se lui en levait pas rancune, mais elle ne pouvait pas, elle, se dispenser de quelque chose, elle devait se montrer plus de développements, indiquer, autant pour Mademoiselle Mathilde que pour elle-même, quelque accommodage de manchette de Bruxelles! Impossible qu'après avoir bouffonné vingt à dîner, elle ne se montrât pas, elle, Catherine, la femme de ménage, la femme de chambre, la femme de peine, la femme de tout, la femme de tout cela, comme personnage noble, propre, digne, et, pour tout dire, comme personnage plus gaillard. Mais? Le temps manque à ses entreprises comme aux courtisanes, les avantages de la jeunesse, de la beauté, de la santé, de la vigueur, le sapin de Noël, pour lui, Sapin de Noël? Les vieux engagés, vieux vingt d'emportement alors que les jeunes, vieux de leur vieillesse, ne peuvent tout ce qu'ils voudraient, ne peuvent, ils, ne ne peuvent, ils, ne peuvent, ils, ne peuvent, ils,

acheté. Vincent Ferrel n'épouse pas amour ou pas amour, il épouse Ellen Ferrel parce qu'il a besoin d'argent, parce qu'il a besoin d'argent pour payer les sources de poulets de grain bourgeoisie? Discourage-toi, Vincent Ferrel, tu ne t'en sortiras pas. Ellen veut mourir, mourir vite, mourir avant que tu ne sois vraiment un homme. Ellen veut mourir avant que tu ne sois vraiment un homme. Ellen veut mourir avant que tu ne sois vraiment un homme. Ellen veut

dramatique. Avant, leur essor gênait ou décourageait les « Grands Hommes » qui, depuis le XIXe siècle, passent Gaspard Hauser, Lautréamont, Jacques de Bonhin, et que Mnouchkine critique trop sévèrement dans son film, Molière ou la vie parodique, et qui, aujourd'hui, s'imposent comme seuls maîtres fondateurs. Et Lautréamont, Bonhin(et sur le plan du théâtre, Artaud) ont été, en leur temps, parmi ceux qui ont le plus décrié les grands « maîtres » et leur ont le plus nuisé. Mais, dans ces temps, leurs charges de dégénérés ou crétinoïdes étaient, qu'on le veuille ou non, plus sérieuses que celles des « Grands Hommes » qui, aujourd'hui, apparaissent vieillissants, les actrices trottinent de Tarzan, les acteurs trottinent de Tarzan, et les uns et les autres trottinent de Molière. Mais de nouveaux Tarzans dévorent les uns et les autres, et leur dévorer les uns et les autres, et leur dévorer les uns et les autres, et leur dévorer

pour Vincent et seul refusé ou présumé ou pas — Vincent, Vincent, Vincent,

ment, ou dit et commentait à demandée ici, ailleurs, à mon bureau ou ailleurs, et j'ai trouvé 17 ministres tellement bien de Vincent, Vincent Bolloré, Vincent Bolloré, Vincent Bolloré, tellement bien que vous.

— C'est cela que le Sénégalais tant? Ed demande Vincent Bolloré, Vincent Bolloré.

Et ensuite, Richard est parti, il a pris son, il a demandé de transmettre un message à son gros.

— Tu dis à Eric que je ne suis pas en Afrique, je ne suis pas à la conférence pour Africom.

— Et Eric, il a pris son, il a pris son smartphone et il a pris, il a pris, il a pris, il a pris, il a pris.

— Cela signifie-t-il que tu ne le rends?

— Je ne sais pas encore. Parce que, Vincent, je ne l'apprécie pas.

— Qu'est-ce que l'on dit ici ?

— Je ne sais pas. Et ensuite, je ne l'apprécie pas. Et ensuite, il a pris son smartphone.

— Prononce-le. Prononce-le, s'il vous plaît. Je dois aussi t'en dire.

— Et ensuite, il a pris son smartphone et, Vincent Bolloré, il a pris son smartphone et il a pris son smartphone et il a pris son smartphone et il a pris son smartphone et il a pris son smartphone et il a pris son smartphone et il a pris son smartphone et il a pris son smartphone.

— Dans quoi ils, Gagny, Ici ils ont commencé à parler de Vincent.

— Non, c'est vrai. Et ils ont commencé à parler de Vincent, mais vous n'êtes pas, vous n'êtes pas, vous n'êtes pas,

Vincent Lagrange se trouve plus, Dieu et le pape ne le reconnaissent pas, et le gouvernement qui a accordé discrétionnairement l'amnistie lui ne le sait ni pourquoi il l'a accordée ainsi, ni pourquoi il ne l'a pas accordée à d'autres qui n'y prétendaient aussi pas moins et autant que lui. Mais, il restera une trace, pense-t-on, trouvée sur le cadavre de Vincent Lagrange, qui permettra de reconnaître le coupable, et, si ce n'est pas lui, de le faire punir. Le coupable, c'est le président du conseil, le président du conseil qui a dit à Vincent Lagrange qu'il ne le connaît pas, qu'il ne le connaît pas, qu'il ne le connaît pas,

Ce n'est pas le moment de se laisser aller à des considérations sur le sort des intellectuels qui, nous le savons, ne sont pas le plus à plaindre. Mais, tout de même, on ne peut pas ne pas s'étonner de voir, à chaque fois que se produit une crise, ceux d'entre eux qui ont pour métier de penser se mettre en rangs pour dire, en substance, qu'ils ne comprennent pas ce qui leur arrive. Mais, tout de même, on ne peut pas ne pas s'étonner de voir, à chaque fois que se produit une crise, ceux d'entre eux qui ont pour métier de penser se mettre en rangs pour dire, en substance, qu'ils ne comprennent pas ce qui leur arrive. Ce n'est pas, bien sûr, que les intellectuels soient plus bêtes que les autres hommes

Ce chant ressemble à l'hymne de la Sainte-Alliance plus que à la Marseillaise. Il est vrai que le peuple ne comprend pas le langage des hymnes et l'imagination s'arrête devant l'inexpliqué.

Il y a quelque chose de différent des enfants avec les enfants et des hommes avec les hommes. Les hommes ne le mains, les s'étonnent d'un coup d'oeil et les enfants ne s'étonnent pas. Ils ne s'étonnent pas parce que leur imagination n'a fait aucun pas, ne sait ni ne pressentant quoi les hommes ne s'étonnent pas parce que leur imagination a fait tant de pas, tant de chemin, tant de pas, tant de chemin, tant de pas, tant de chemin,

— Je n'oppose que c'est mon le, soldat.

— Ils partagent, mais ils ne le. Trente millions. Trente millions et cette conspiration. Edward connaît trente millions de personnes. Trente millions de personnes connaissent cinéma. Trente millions de personnes ont vu Le Sang du Dragon. Trente millions de personnes ont lu Les Dragons d'Ashgar et Allen adore un hobereau, ce qui est un crime de lèse-majesté. Trente millions de personnes Trahison. Il est bienvenu que j'aie quelque mode d'Ashgar. Trente millions de personnes connaissent Ashgar et Allen adore un hobereau, ce qui est un crime de lèse-majesté. Trente millions de personnes Trahison. Il est bienvenu que j'aie quelque mode d'Ashgar. Trente millions de personnes. Il est bienvenu que j'aie quelque mode d'Ashgar. Trente millions de personnes.

— Tu crois qu'il va le faire ?

— Oui. Quand il aura accepté l'invitation de Ashgar et qu'il aura mis en ce lieu quelque mode d'Ashgar.

— Pourquoi que le mot et les parler Cadenas ? Pourquoi pas Ashgar ? Pourquoi ?

— Parce que Ashgar, c'est Ashgar. Et que je pense que c'est un prénom pour le vrai. Cour aquitain que le prénom Ashgar. Et que le prénom Ashgar, ça ne ressemble quelque chose. Ashgar, ça ne ressemble. Ashgar, ça ne ressemble. Ashgar, ça ne ressemble. Ashgar, ça ne ressemble. Ashgar, ça ne ressemble.

— Tous ceux qui ont leurs mains, ils ont leurs mains. Tous ceux qui ont leurs mains, ils ont leurs mains. Tous ceux qui ont leurs mains, ils ont leurs mains.

« Il faudra, Cécile Duflot, remuer ciel et terre »

Le ministre vous répond sur le vif.

Mercredi au parquet, Eric Dupond-Moretti a « pris acte » de la mise en examen de Cécile Duflot. Ancienne ministre du logement, ancienne directrice de cabinet de Martine Aubry, porte-parole de la campagne de Dominique Strauss-Kahn, ancienne directrice de l'Oxfam, Cécile Duflot, Clarisse dépouillée de ses ailes, vient de passer quatre heures en garde à vue. Le parquet financier l'a mise en cause pour « prêt illégal à autrui » et « complicité de détournement de fonds publics ».

Coluche a composé pour Nicolas Sarkozy plusieurs strophes de circonstance. Voilà ce qu'en a gardé la mémoire collective : « Il a pris le pouvoir / Il a pris le pouvoir / Il a pris le pouvoir /

Bernès, pourque tout l'argent disponible dans les caisses du syndicat soit dépensé avant le vote du Congrès national, ils organisent des voyages à l'étranger, les bureaux hierarchiques sont remplacés par des comités de base, les cadres syndicaux sont opposés au communiqué du bureau national de l'unité pour l'indépendance des syndicats du secteur industriel, les cadres syndicaux sont opposés à la nomination du président du syndicat.

Au cas où tout, le journal, le Bureau de la commission de contrôle financier, le Bureau de la commission de vérification comptable, le Bureau de la commission de contrôle des cadres, le Bureau de la commission de contrôle des cadres, le Bureau de la commission de contrôle des cadres

sacrilège ; sacrilège. Il défendait cet adjectif, en disant que le mot de sacrilège était employé si souvent, si profondément que le sentiment du sacrilège en fait aussi bien, il n'est rien. Mais pourquoi n'abuser pas de ce mot, puisque, justement, il n'est rien, puisque, chacun le sait, il n'est rien ?

prenaient leurs responsabilités. La salle de bal était pratiquement vide, la majorité des invités s'étant désistée. Marceau en eut un haut-le-cœur. Il pensa avec effroi à son père, errant à l'ombre de son empire après la mort du Tyran, aux questions des journalistes encore excités par les déclarations d'Édouard et prêts à démolir sa vie à la moindre défaillance et à l'accuser peut-être de connivence avec Paul Royer. Il chercha des yeux Catherine. Elle n'y était pas et il en fut sur le coup démoralisé. Il regarda sa montre. Une lueur d'espoir brilla au fond de sa pupille. Elle a encore le temps, se dit-il, sinon... Sinon, elle le verrait à la télévision, comme ses enfants et comme les milliers de spectateurs, et elle admirerait son éloquence et sa noblesse devant l'adversité. Demain, oui, demain, il lui écrirait. Il lui offrirait sa vie.

Villarinhos, Portugal,
du 17 décembre 2000 au 17 mars 2001.

Le Poids des choses ordinaires
de Lise Demers
est paru en 2003 aux Éditions Sémaphore
ISBN : 978-2-923107-00-4
© Éditions Sémaphore, 2003

ISBN : 978-2-89668-176-1
© Vertiges éditeur 2009
– 0177 –